

Théo KORCHIA^{1,2}, Vincent ACHOUR^{1,2}, Melanie FAUGERE^{1,2}, Laurent BOYER^{1,2}, Guillaume FOND^{1,2}

¹Aix-Marseille Université

²Assistance Publique des Hôpitaux de Marseille

JAMA Psychiatry | Original Investigation
Sexual Dysfunction in Schizophrenia
A Systematic Review and Meta-Analysis
Théo Korchia, MD, Vincent Achour, MD, Melanie Faugere, PhD, Ali Akbari, MD, Chung-Hsun Yen, MD, PhD,
Laurent Boyer, MD, PhD, Guillaume Fond, MD, PhD



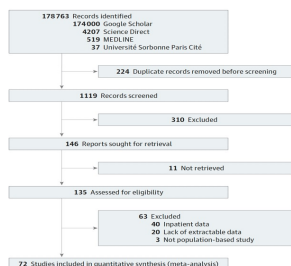
Pourquoi s'intéresser à ce sujet?

- La santé sexuelle fait **partie intégrante de la santé globale** et impacte directement la **qualité de vie** et le bien-être des patients.
- Les dysfonctions sexuelles sont un **effet secondaire fréquent** mais souvent **négligé** des traitements antipsychotiques chez les patients atteints de schizophrénie.
- Ces troubles incluent des dysfonctionnements tels que la perte de libido, les troubles de l'érection, les troubles de l'éjaculation, l'aménorrhée et les dysfonctions orgasmiques, et impactent significativement la qualité de vie.
- Malgré leur prévalence, ces symptômes sont **rarement explorés** en profondeur lors de la prise en charge clinique.
- L'objectif de ce travail était **d'évaluer la prévalence globale des dysfonctions sexuelles chez les patients atteints de schizophrénie** et d'identifier les **facteurs associés**, afin de mieux comprendre ces troubles et leurs interactions avec les traitements et la symptomatologie psychiatrique.

Méthodes

- Réalisation d'une **revue systématique et méta-analyse**
- Toutes les études observationnelles et longitudinales (en prenant données de base) jusqu'en juin 2022, sans limitation linguistique.
- Les études interventionnelles ou incluant des patients hospitalisés ont été exclues pour ne pas sur estimer les dysfonctions sexuelles.
- 72 études incluant 21 076 patients atteints de schizophrénie dans 33 pays ont été sélectionnées.**

Résultats



- La **prévalence globale des dysfonctions sexuelles chez les patients atteints de schizophrénie est estimée à 56,4 % (IC 95 % : 50,5-62,2 %)**. Chez les hommes, 55,7 % sont touchés, avec une prévalence de 44 % pour la dysfonction érectile, 41 % pour la perte de libido et 39 % pour les troubles éjaculatoires. Chez les femmes, la prévalence globale est de 60%, avec 28 % pour les dysfonctionnements orgasmique et 25 % pour l'aménorrhée.
- Les dysfonctions sexuelles sont plus fréquentes chez les patients atteints de schizophrénie que chez ceux ayant un trouble schizo-affectif. La durée de la maladie est associée à une diminution des troubles érectiles, tandis que l'utilisation d'antidépresseurs et de stabilisateurs de l'humeur est liée à une réduction des dysfonctionnements érectiles et éjaculatoires.
- Les données révèlent que **la perte de libido est le trouble le plus fréquent (40,6 %), suivie des dysfonctions orgasmiques (28 %) et des douleurs génitales (6,1%)**. Les antipsychotiques n'ont pas permis d'observer une amélioration notable des dysfonctions sexuelles, et leur rôle dans ces troubles reste complexe à déterminer.

Discussion

- Plus de la moitié des patients souffrant de schizophrénie sont atteints de dysfonction sexuelles.**
- Ces résultats actualisés apportent une compréhension globale et détaillée de ces troubles, souvent sous-évalués en pratique clinique.
- Nous avons également mis en évidence que **l'utilisation d'antidépresseurs et de stabilisateurs de l'humeur est associée à une réduction significative de certains troubles sexuels**, notamment érectiles et éjaculatoires, ce qui ouvre des perspectives thérapeutiques prometteuses.
- En revanche, les antipsychotiques contribuent souvent à ces dysfonctions, sans amélioration notable avec les molécules de seconde génération. Ces données appellent à une **réflexion** sur des approches médicamenteuses plus équilibrées, prenant en compte la santé sexuelle des patients.
- Cette étude souligne l'importance d'**intégrer la sexologie dans les interrogatoires cliniques en psychiatrie**. Le **dépistage systématique** des troubles sexuels devrait devenir une pratique standard.



Conclusion

- Aborder ces questions directement permet **d'améliorer la qualité de vie des patients, d'identifier des comorbidités importantes**, comme la dépression, et de **renforcer l'alliance thérapeutique**
- Ce travail invite à intégrer davantage la santé sexuelle dans les soins psychiatriques courants, tout en **encourageant des recherches futures** pour développer des stratégies thérapeutiques mieux adaptées aux besoins des patients.

Les 10 commandements du psychiatre sexologue

